

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CARLOS AYESTA — GUILLAUME BRESSION

Retracing our steps

08.09 — 28.10.18



© *Retrace our steps*, Ayesta - Bression

**EXPOSITION PRÉSENTÉE
PAR LA CHAMBRE**
4, PLACE D'AUSTERLITZ
STRASBOURG

HORAIRES D'OUVERTURE
DU MERCREDI AU DIMANCHE
DE 14H À 19H
OU SUR RENDEZ-VOUS

DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DU
PROGRAMME DE LA SAISON 18-19
SUR
WWW.LA-CHAMBRE.ORG

LA
CHAMBRE 



SOMMAIRE

- Autour de l'exposition, page 3
- Les repères du nucléaire, pages 4 et 5
- Se préparer à regarder, page 6
- La visite et ses ateliers pédagogiques, page 7
- Prolonger sa visite, pages 8 et 9
- Rappel des modalités, pages 10 et 11



AUTOUR DE L'EXPOSITION

En mars 2011, suite à l'accident nucléaire de Fukushima, les photographes Guillaume Bression et Carlos Ayesta, respectivement français et vénézuélien, décident de se rendre immédiatement sur les lieux. Des villages déserts, la musique d'une radio résonnant au milieu des ruines, un chat dans une voiture... Autant d'éléments leur rappelant comment toute une région fut du jour au lendemain anéantie. Après un premier aperçu du désastre, ils décident de convertir leur choc en un projet artistique personnel, s'emparant du sujet sensible d'une catastrophe aux conséquences humaines et environnementales dramatiques. Le projet *Fukushima no go zone* apparaît. Fondé sur un ensemble de déplacements réalisés entre 2011 et 2016, le projet cherche à mettre en lumière et à dégager différentes problématiques liées aux conséquences de la catastrophe.

Les habitants ayant pris la fuite, les autorités japonaises commençaient en effet à entamer une décontamination radicale de la zone. Pourtant, personne dans la précipitation n'avait pris le temps de mettre des mots ou des images sur cet événement historique. En tant que zone interdite, les 20 kilomètres entourant la centrale n'étaient accessibles qu'à un nombre restreint de personnes des domaines militaire et médical. La présence privilégiée des journalistes et des photographes sur le terrain leur donnait dès lors la mission de témoigner.

Le témoignage présenté aujourd'hui donne à voir ce que les journaux expriment difficilement. Il reprend le caractère psychologique traumatisant de ce que les habitants ne peuvent exprimer. La peur, la maladie, la souffrance d'un passé perdu, tous ces thèmes illustrent les séquelles invisibles laissées par l'événement. Autour de six séries axées sur des problématiques variées, Guillaume Bression et Carlos Ayesta rendent compte de l'avant et de l'après catastrophe. Ils tentent de rendre visible un passé qui n'existe plus et le traumatisme créé par la catastrophe. Cette exposition nous offre la possibilité de regarder l'actualité sous d'autres perspectives en s'appuyant sur des images tant politiques que poétiques.

LES REPÈRES DU NUCLÉAIRE

Utilisations du nucléaire

Accident ou catastrophe majeur(e) nucléaire

Mesures politiques liées à l'activité du nucléaire dans le monde

1896

Découverte de la radioactivité naturelle par le physicien français Henri Becquerel.

1898

Découverte par Pierre et Marie Curie du radium et du polonium, des matériaux qui dégagent plus de rayons que d'autres.

1901

Premières tentatives d'utilisation du radium à des fins thérapeutiques par Henri Becquerel et Pierre Curie.

1934

Reproduction de la radioactivité en laboratoire : découverte de la radioactivité artificielle par Irène et Frédéric Joliot-Curie. La théorie de la fission nucléaire implique qu'en brisant les atomes, on peut créer une réaction explosive en chaîne, libérant ainsi une quantité d'énergie énorme.

1942

Premier réacteur nucléaire mis en route à Chicago, aux États-Unis. Mise en place du projet *Manhattan* pour concevoir la première arme nucléaire.

1945

Premier essai de l'arme nucléaire le 16 juillet au Nouveau-Mexique. Moins d'un mois plus tard, les États-Unis réalisent la première attaque nucléaire. Le 6 puis le 9 août, deux bombes atomiques sont lancées successivement sur les villes japonaises d'Hiroshima et Nagasaki. Suite à cette démonstration de puissance, l'URSS, le Royaume-Uni et la France se lancent également dans des essais de l'arme atomique.

1957

Acquisition de l'arme nucléaire par l'Iran. Suivront l'Israël en 1986, l'Inde et le Pakistan en 1998 et la Corée du Nord en 2006.

1957

Premier accident nucléaire à Windscale (Grande Bretagne), classé au niveau 5 (sur 7) sur l'échelle INES (*International Nuclear Event Scale* ou « Échelle Internationale des Événements Nucléaires »). Lancement par le pays de campagnes pour le désarmement nucléaire.

1965

Dix pays (Canada, Belgique, Japon, Italie, Suède, Russie, RFA (Allemagne de l'Ouest), France, États-Unis et Royaume-Uni) utilisent l'énergie nucléaire comme système de production d'électricité.

1^{er} juillet 1968

Signature du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) pour les détenteurs de l'arme nucléaire : les États-Unis, l'URSS, le Royaume-Uni, la Chine et la France.

28 mars 1979

Accident à la centrale nucléaire de Three Mile Island (États-Unis), classé au niveau 5 sur l'échelle INES, provoqué par une série d'erreurs humaines et de défaillances matérielles.

1986

Accident de niveau 7 sur l'échelle INES dans la centrale nucléaire de Tchernobyl (Ukraine). Dans un monde de plus en plus médiatisé, le nucléaire devient un sujet brûlant.

1997

Début du premier démantèlement d'une centrale nucléaire française, celle de Brennilis., qui dure 20 ans et engendre 1 500 tonnes de déchets nucléaires.

11 mars 2011

Catastrophe nucléaire à Fukushima (Japon), classée au niveau 7 sur l'échelle INES, provoquée par un séisme de magnitude 8.9, suivi d'un tsunami. Suite à l'attaque sur Hiroshima un musée avait été ouvert dans la ville pour documenter la catastrophe et pointer du doigt les dangers du nucléaire. Des lettres écrites par les maires de la ville illustrent la ferveur avec laquelle de nombreux Japonais souhaitent abolir définitivement le nucléaire.



© A no man's land, Ayesta - Bression

8 juillet 2011

L'Allemagne décide d'arrêter tous ses réacteurs nucléaires d'ici 2022. Le parc nucléaire allemand comptait 17 réacteurs, dont les huit plus anciens ont été arrêtés quelques jours après Fukushima.

19 juillet 2011

Adoption par le Conseil de l'Union Européenne d'une directive « établissant un cadre communautaire pour la gestion responsable et sûre du combustible usé et des déchets radioactifs ».

2013

Comité stratégique de la filière nucléaire : annonce de mesures destinées à inciter les jeunes à se tourner vers des métiers renvoyant à la filière du nucléaire, à soutenir l'innovation et à accompagner la transition énergétique



SE PRÉPARER À REGARDER

Avant que les visites guidées ne commencent, chacun est invité à prendre le temps d'observer ce qui se trouve dans l'espace d'exposition. Voici quelques pistes pour orienter votre premier regard.

Les éléments que nous pouvons regarder :

- La construction et le contenu de la photographie selon la série à laquelle elle appartient
- Les indices laissant deviner la fuite des habitants et désormais l'absence de vie dans les villes
- La mise en scène de certaines photographies
- Les couleurs présentes dans les photographies

Les questions que nous pouvons poser :

- D'où viennent les témoignages retransmis entre guillemets ?
- En quoi le titre de chaque série s'accorde-t-il avec les photographies ?
- Sans savoir que les photographies ont été prises à Fukushima, à quel type de désastre pourrait-on penser ? Dans quelles régions du monde assiste-t-on à de tels ravages ?
- Pourquoi les textes sont-ils écrits en français et en anglais ?
- Sous quelle autre forme que la photographie peut-on rendre un témoignage ?

LA VISITE ET SES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Lors de leur venue à La Chambre, **les visiteurs sont invités à se questionner et à interagir librement. Ils deviennent des acteurs** à part entière de la visite à laquelle ils participent.

Nos médiateurs souhaitent profiter de l'exposition pour proposer des ateliers autour de la notion de témoignage dans la photographie documentaire ainsi que du rôle de la fiction et de l'imagination dans cette dernière. En fonction du nombre de participants et de leurs attentes, plusieurs variantes pourront être envisagées :

- Un atelier d'écriture est proposé aux participants. Chacun choisit une photographie et décide d'écrire sur cette dernière, en se glissant dans la peau du personnage qu'elle représente, à la manière d'une voix off de film décrivant la scène ou en suivant simplement ce qu'elle lui inspire. Les textes sont ensuite lus devant l'ensemble du groupe. Chacun peut ainsi partager sa sensibilité face aux images et confronter son regard à celui des autres.

Vous avez envie de créer votre propre atelier ? D'exploiter certaines formes en particulier ? Vous désirez plus d'informations ?

N'hésitez pas à nous contacter, nous serons ravis de construire ensemble un atelier pour votre groupe.

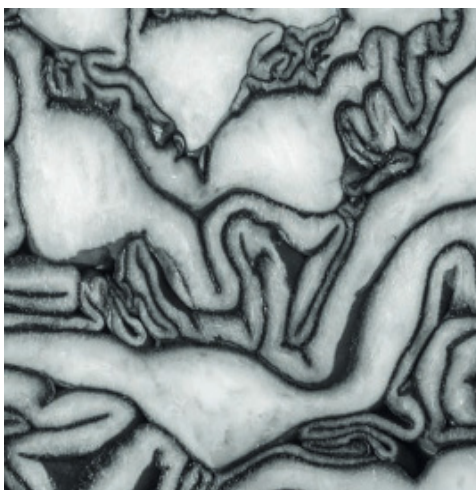


PROLONGER SA VISITE

La visite a éveillé l'enthousiasme de votre groupe ?
Vous souhaitez prolonger l'expérience et utiliser cette visite comme outil pédagogique ?
Voici quelques idées pour aller plus loin :

— Découvrir

La photographe iranienne Gohar Dashti propose un travail de réflexion entre la peur de la guerre, la nature conquérante et la place de l'humain dans ces différents contextes. Comme le nucléaire, les chemins de la guerre sont presque invisibles et entraînent un sentiment d'impuissance face à des forces supérieures. Au cours du conflit entre l'Iran et l'Irak entre 1980 et 1988, les civils ont dû fuir et laisser derrière eux des éléments de vie à la nature. Dans *Home*, la nature mise en scène reprend ses droits dans des espaces autrefois habités par l'Homme. La question de la puissance limitée de l'Homme face à la nature traverse intégralement le travail de l'artiste, jusqu'à la plus petite échelle évoquée dans *Still Life*, qui met en scène des morceaux de plantes abîmés qui, bien que détruits, reprendront vie grâce à leur graines précédemment disséminées...



© *Les secrets de la photo minimaliste*, Denis Dubesset, Tranche de chou,



© *Home*, Gohar Dashti

En considérant l'esthétique de la série *Temps Suspendu* de Ayesta et Bression, on remarque que celle-ci s'inscrit dans un courant minimaliste, proposant des photographies d'objets aux formes presque géométriques sur fond monochrome. Apparu dans les années 1960, l'art minimal est un courant de l'art contemporain proche de la sculpture et de la peinture. La photographie minimaliste ne dissimule alors aucune symbolique derrière des images épurées faisant prévaloir le vide et les formes du sujet qui les compose. Dans son livre *Les secrets de la photo minimaliste*, Denis Dubesset présente différentes manières de concevoir l'esthétique minimaliste : compositions simplifiées à l'extrême, isolement d'un motif, répétition des formes, ou accentuation d'un détail que le photographe décide de sublimer. Ainsi il est intéressant de se demander à partir de quand la composition ou l'assortiment sujet/couleur crée dans la photographie une œuvre purement esthétique et formelle.



— Faire

Suivre une visite guidée à la Maison des Énergies de la centrale nucléaire de Fessenheim.

Objectifs : dresser un tableau exhaustif de l'utilisation de l'énergie en Alsace, de la production à la consommation ou de son impact sur l'environnement, croiser avec un cours de biologie ou de physique.

Recueillir des témoignages oraux et les retranscrire sous une forme artistique.

Objectifs : interroger la notion de témoignage, sa forme et son impact sur la durée.

Étudier un fait d'actualité (lire la presse, les critiques, travailler avec différentes sources), puis créer des séries photographiques visant à illustrer les différentes problématiques trouvées.

Objectifs : se mettre dans la peau d'un journaliste-reporter, créer des associations d'idées et sensibiliser les participants à la place et à l'importance des images dans les médias actuels.

— Débattre

Grâce à l'exposition, le visiteur prend conscience de l'importance du médium photographique lorsqu'il s'agit de témoigner d'un événement d'actualité. Il est alors intéressant de se demander si certaines pratiques artistiques sont plus aptes ou justifiées que d'autres pour témoigner. Existe-t-il des sujets de prédilection pour chaque forme artistique ? En quoi le théâtre, la danse, la musique ou la photographie se différencient-ils dans leur pratique de l'engagement ?

En considérant la série *Bad Dreams* et son caractère irréel, on peut réfléchir à l'impact de la fiction et de l'imaginaire dans la photographie. En quoi permettent-ils de mener un questionnement sur la réalité et/ou l'actualité ?

Si au début de son exploitation le nucléaire fut envisagé comme matière thérapeutique et comme source d'électricité, il fut rapidement associé à la notion d'une puissance énergétique formidable. L'exposition, elle, illustre la violence et la désolation que cette énergie peut engendrer. En outre, les questions environnementales relatives à la gestion des déchets nucléaires sont de plus en plus soulevées. Peut-il alors y avoir une « bonne » utilisation du nucléaire ? Quels sont les solutions alternatives ?

RAPPEL DES MODALITÉS



VISITE GUIDÉE

Durée:
45 minutes
Âge:
adultes et enfants
Tarif :
15 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes



VISITE GUIDÉE + ATELIER

Durée:
2 heures
Âge:
adultes et enfants à partir de 7 ans
Tarif:
30 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes

Ces ateliers ont pour but d'accompagner un public non-initié au monde de la photographie et d'allier activités créatives et transmission de connaissances. Ils sont conçus pour transmettre des savoirs de façon ludique et aborder la photographie et les thèmes qu'elle traite de manière transversale par le biais d'autres techniques artistiques telles l'écriture ou le dessin. Chaque atelier est travaillé et élaboré pour correspondre à son public.

Utiliser le collage pour comprendre le photomontage, déambuler un appareil photo en main pour trouver l'élément qui capte son regard, écrire une histoire pour comprendre les notions d'interprétation.... L'expérimentation devient la clé de l'appréhension et de la compréhension et au-delà de la transmission de connaissances, chacun peut trouver du plaisir à découvrir les œuvres à sa manière.

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS

Lore APESTÉGUY

Chargée des publics

4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg

+33 (0) 9 83 41 89 55

pedago2@la-chambre.org

www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre, espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques. Par le biais de six expositions annuelles dans son espace, ainsi que de nombreuses expositions hors les murs, La Chambre promeut des artistes français et étrangers, émergents ou confirmés. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), La Chambre participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, des ateliers

et des stages de La Chambre. Les publics enfants et adultes, amateurs et professionnels pourront nous retrouver à l'occasion de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, proposent à chacun de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.



@lachambrephoto

Horaires d'ouverture

mercredi — dimanche : 14h - 19h

ou sur rdv au

+33 (0)9 83 41 89 55

Fermé les jours fériés

La Chambre est conventionnée par la Ville de Strasbourg et la Région Grand Est

